

Monsieur le Préfet

Monsieur le Maire, cher ami Ali Moussa

Madame la députée, chère Ramlati

Mesdames et messieurs les conseillers départementaux,
chers collègues

Mesdames et messieurs les élus communaux

Mesdames et messieurs les Représentants de la Commission
Européenne

Monsieur le représentant du ministère du travail

Mesdames et messieurs, les Directeurs et chefs de service

Mesdames et messieurs

De manière générale, les Hommes politiques débutent leurs discours officiels en disant « je suis très heureux d'être ici avec vous ». Il faut s'en méfier, chers amis, parce que parfois, ils ne disent pas la vérité ; certains sont capables de dire qu'ils sont très heureux d'être avec vous, alors qu'en réalité, ils ne le sont pas.

Mais, en ce qui me concerne, croyez-moi, je suis sincèrement très heureux et très honoré, de me retrouver, parmi vous cet après-midi, ici à Bandré, pour participer avec vous à cette journée de l'Europe initiée par la commune.

Je suis très heureux d'être ici parce que les gens savent bien accueillir, dans ce canton de mon ami Issa ABDU, le vice-président en charge de la politique sanitaire et sociale du Département, à qui j'exprime ma reconnaissance pour son dévouement total pour Mayotte et pour son canton.

Je m'associe à tous les invités, ici, présents, pour vous remercier, monsieur le maire, chaleureusement, de cet accueil formidable que vos équipes et vous, nous avez réservé.

Cette fête populaire que vous avez baptisée « journée de l'Europe » est à mes yeux, un moment important à la fois pour la municipalité de Bandré et pour le territoire de Mayotte.

La présence de Monsieur le Préfet et des représentants de l'administration de la commission européenne et du ministère de travail lui donne un relief exceptionnel supplémentaire.

C'est une occasion rêvée pour la commune de mettre en lumière son savoir-faire intrinsèque qui lui a permis de bâtir des projets réalistes et sérieux avec des financements de l'Europe, de l'Etat et du Conseil Départemental.

Je suis convaincu que ces structures de proximité que sont la médiathèque de Bandrelé, le marché couvert de Hamouro, et les sentiers de crêtes contribueront à structurer la vie quotidienne des administrés de la commune ; raison pour laquelle nous les avons soutenus activement au comité de programmation des fonds et également au comité de gestion du CPER ;

Je sais aussi que d'autres projets sont en gestation dans les services instructeurs, je pense notamment à l'aménagement du fameux écomusée des mamans Chingo, à l'aménagement des plages et à la réalisation du point de débarquement des produits de la pêche de Ngnambadao.

Je veux le dire ici de manière solennelle, la commune de Bandrelé peut toujours compter sur le soutien du Conseil Départemental.

Monsieur le maire, je sais que votre administration dispose de l'ingénierie appropriée pour réaliser tous ces chantiers ambitieux dans les délais et conformément aux exigences requises ;

C'est seulement de cette manière, que nous pouvons convaincre ici, que l'Europe, ce n'est pas ce vieux continent lointain qui s'étend de Vigo à Varna ; mais que l'Europe, c'est une ambition, une idée généreuse partagée, un outil formidable au service des populations, dans nos territoires ultramarins, situés parfois à des milliers de kilomètres de Paris et de Bruxelles. L'Europe est ici, à nos côtés, et transforme notre vie au quotidien. Les deux grands nouveaux amphidromes qui assurent la traversée entre la petite terre et la grande terre, c'est l'Europe ; la voirie rurale, qui relie Tsararano à Mavin'goni, c'est l'Europe. La station d'épuration de Bandrelé c'est aussi l'Europe.

Je veux ici vous exprimer, ma gratitude pour votre dynamisme et votre créativité. Vous êtes l'exemple parfait de bâtisseur que d'autres devraient emboîter le pas.

Mesdames et messieurs

Je veux profiter de cette tribune populaire pour le rappeler encore.

Nous avons fait le choix politique à Mayotte, d'intégrer le statut de Département et celui de Région ultrapériphérique européenne (RUP) avec le grand rêve d'appartenir à une communauté de destin, de valeur de paix et de liberté ; et

également avec l'espoir profond de bénéficier des moyens nécessaires pour combler nos retards structurels abyssaux.

Mayotte est confrontée à des défis géants en matière d'immigration, d'éducation, d'insertion, de mobilité, et d'infrastructures, faisant de notre île, un territoire d'exception. Et on peut aussi le dire, sans avoir honte, nous sommes la région la plus pauvre d'Europe après la Bulgarie.

Dès notre arrivée en responsabilité en 2015, fort de ce constat, nous avons sillonnées les Administrations parisiennes et bruxelloises pour sensibiliser sur les enjeux.

Monsieur Soibahadine IBRAHIM RAMADANI, le Président du Conseil départemental et moi-même, avons répété en Guyane, la semaine dernière, lors de XXIIème conférence des Présidents des RUP ce que nous avons déjà dit à Bruxelles lors du 4^{ème} Forum des RUP et à Madère l'année dernière.

Mayotte qui est très fière d'être une Région ultrapériphérique, veut qu'elle soit rétablie dans le droit commun pour la programmation de la période post-2020 et demande que si il y a dérogation, qu'elle soit favorable et non discriminatoire comme ce fut le cas en 2014.

J'ai le pressentiment que nos interlocuteurs à Paris comme à Bruxelles, commencent à nous écouter et nous espérons que nous serons entendus en temps utiles.

Mais, une fois que nous avons dit cela, là-bas, avec la force nécessaire, nous devons être capables de nous regarder, ici, à Mayotte, et de nous dire que notre responsabilité politique et morale, à nous tous, c'est de créer ensemble les conditions pour que les fonds alloués au territoire soient mobilisés intégralement. C'est notre responsabilité et personne ne le fera à notre place.

Tous les acteurs locaux ont chacun en ce qui le concerne, leurs parts de responsabilité à assumer.

Je suis venu ici, cet après-midi, aussi pour passer ce message de manière la plus simple et la plus claire possible.

Chaque acteur, je dirais même, chaque mahorais, doit se demander, à son modeste niveau de responsabilité, ce qu'il peut faire pour que son territoire puisse amorcer une bonne dynamique favorable pour la mobilisation de ces fonds européens qui sont vitaux pour la consolidation de notre cohésion.

L'immobilisme ne peut pas être une option.

Pour moi, c'est sur ce point que nous devons être jugés à la fin de nos mandats respectifs.

Mesdames et messieurs

Cela étant dit, je vous rassure que je suis profondément optimiste

Surtout quand je vois cet enthousiasme qui transpire ici, cet après-midi, et cette volonté exprimée de tous, à travailler mains dans la main. J'ai bon espoir que nous allons ensemble réussir ce défi Européen.

Je vous remercie de votre aimable attention.

Mohamed SIDI

6^e Vice-Président du

Conseil départemental en charge des Affaires européennes et de la Coopération régionale.